

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Chômage des jeunes : le Sénat interpelle le gouvernement

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

"MADAME le Premier ministre, la pauvreté, le chômage des jeunes sans formation notamment, restent une préoccupation sociétale majeure, amplifiée par les restrictions socio-économiques que nous venons de connaître, et dont les stigmates sont toujours présents", a adressé récemment la présidente du Sénat au chef du gouvernement. Le chômage au Gabon frappe principalement les jeunes et n'épargne pas les diplômés. Le taux de chômage atteint 35,7 % chez les jeunes de 15 à 24 ans, quel que soit le milieu de résidence (ville ou campagne) et 26 % chez les actifs de 25 à 34 ans.

Sur les causes du chômage, il se répète la formule de l'inadéquation formation-emploi. Cela est vrai, mais pas à cent pour cent. Dans un pays où il se crée des emplois, même sans adéquation formation-emploi, on trouve les moyens de convertir les ressources humaines à des nouveaux postes, à des nouvelles



Photo: SNN/L'Union

La formation, même professionnelle, ne dissipe plus le désespoir des apprentis.

compétences. "Les agents de maîtrise qui travaillent aujourd'hui dans les boîtes telles que Sobraga n'ont pas toujours été formés aux métiers de la brasserie. C'est sur le tas qu'ils ont appris le métier", explique un internaute. La politique de création d'emplois n'est simplement pas efficace.

Un marché du travail insuffisamment flexible et un coût du travail trop élevé. Une demande et une activité économique insuffisantes. Une offre et une demande de travail en inadéquation. " Malgré les efforts que le président de la République, Son Excellence Ali Bongo Ondim-

ba, met en place pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes non scolarisés et scolarisés, rien ne bouge ", avait écrit le Général des Mapanes sur sa page Facebook en 2018, après l'initiative, "un jeune, un métier". Avait-il seulement raison ? C'est dire que la plaie persiste.

L'actu du web

Par I.M'B

RSF : LEVER LES " ENTRAVES À LA PRESSE "



Photo: DR

Sur son site, Reporters sans frontières (RSF) exhorte les autorités ukrainiennes à mettre fin à " toute restriction abusive au travail des journalistes ", dans un appel publié sur son site le 1er juillet. Les restrictions liées à la sécurité nationale, légitimes, doivent être proportionnées. "Face à certaines interférences constatées sur le terrain, RSF exhorte le gouvernement ukrainien à établir des directives claires quant aux conditions de reportage et à les faire respecter par toutes les forces engagées ", peut-on ainsi lire sous la plume de Jeanne Cavellier, responsable du bureau Europe de l'Est.

PARIS : DES MILITANTS ÉCOLOGISTES BLOQUENT LE PÉRIPHÉRIQUE



Photo: DR

Sur son fil Telegram, RT France informe que des militants du collectif écologiste " Dernière Rénovation " ont bloqué le périphérique parisien, le samedi 2 juillet 2022. Une action qui vise à sensibiliser les pouvoirs publics sur les enjeux climatiques. Ce n'est pas une première, déjà le 29 juin dernier, le même mouvement a bloqué de l'A13.

LES POLONAIS DANS LES RUES DE VARSOVIE



Photo: DR

Les images sont virales sur Signal, Telegram et VKontakte. Les habitants ordinaires de la Pologne sont allés à la " Marche Dmowski " dans le centre de Varsovie, exigeant des autorités de rétablir l'ordre et de " balayer " les villes polonaises et les voïvodies des réfugiés d'Ukraine. L'événement a déjà été appelé pro-russe par les médias locaux, car des slogans anti-ukrainiens y ont été entendus.

L'Union en ligne



DÉLINQUANCE : LES FORCES DE L'ORDRE À RUDE ÉPREUVE

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

UNE récente vidéo publiée sur les réseaux sociaux par de nombreux internautes aura remis au goût du jour le phénomène de l'insécurité dans les rues de la capitale gabonaise. Si c'est grâce au courage d'un internaute que ces présumés braqueurs ont pu être interpellés par les Forces de police nationale, il n'en demeure pas moins que les autorités compétentes devraient se pencher sur la question à l'aube de cette période de vacances scolaires, propice à la manifestation de vices de tout genre.

La vidéo virale relate un fait : la non-assistance à personne

en danger et la banalisation par les bandits de la présence policière. Car cela se passe au nez et à la barbe d'un homme en treillis incarnant la Force publique. C'est en cela que ça fait mal. Dans cette logique, bien que cette interpellation ait rappelé le rôle majeur que jouent nos flics au quotidien, bon nombre d'internautes se sont interrogés sur l'attitude de l'agent en tenue militaire n'étant pas intervenu au moment des faits. Et pourquoi les braqueurs ont-ils estimé que l'homme en treillis est une entité négligeable ?

Pour un internaute, " comment un militaire a-t-il pu assister à la commission d'un acte positif d'agression physique contre un concitoyen sans lui porter se-

cours ? De deux choses l'une, soit tu passes ton chemin, soit tu intervies pour apporter de l'aide. Mais, le fait d'assister passivement debout est une image très gênante pour un corps habillé ". Pour un autre, l'attitude de ce dernier peut s'expliquer. " Donc le gars doit risquer sa vie à mains nues, sans armes, face à des délinquants drogués, armés d'armes blanches ? Le militaire a bien réagi en appelant les services compétents et c'est la bonne attitude à adopter ", a-t-il souligné.

La formation au combat, à la self-défense, la dotation en équipement de protection individuelle pour agir, tel est le débat posé en filigrane.



Photo: DR